

Nous n'avons trouvé exactement désigné qu'un seul tableau de Louis : *La Sainte Trinité*, qui était à l'église dépendant de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre, à Lyon. Clapasson explique qu'il y a des tableaux de lui dans d'autres églises de la même ville : ils doivent être confondus dans les descriptions avec ceux de son frère Thomas, lequel, très probablement, il aidait dans ses travaux.

On peut voir à la Bibliothèque nationale, une grande estampe d'une assez bonne exécution représentant le mausolée élevé en 1655, à Venise, dans l'église de San Giobbe, par Renaud voyer d'Argenson, à son père qui fut, comme lui, ambassadeur de France dans cette ville ; à l'angle inférieur à droite, lequel a été malheureusement trop rogné, on lit le nom de I. Blanchet. Est-ce le dessinateur, le sculpteur ou le graveur du mausolée ? Nous n'en savons rien (6). Cependant la date de 1655, qui se trouve à peu près celle où Thomas quitta l'Italie pour rentrer en France, pourrait faire conjecturer qu'il n'a peut-être pas toujours signé Thomas, ou qu'il avait un autre prénom, Jacques, Jean ou Joseph. Voilà encore de la besogne pour les chercheurs de l'avenir.

Nous sommes un peu plus fixé sur la personnalité de Louis-Gabriel ; il est né à Paris en 1705, et remporta,

---

en la Cour des monnaies, secrétaire du Roi, etc. ; il paraît avoir joui d'une grande aisance, puisqu'il fit construire sur le rempart d'Ainay un magnifique hôtel qui existe encore. Il fut remplacé, le 14 juillet 1733, comme voyer, par son fils, Gaspard-Louis, conseiller du Roi, intendant des fortifications, etc.

(6) Voir la description de cette estampe à la suite de celle des œuvres de T. Blanchet. FUSLI fait de cet artiste un graveur.